

M. G. VAN CAUWELAERT
Directeur Monuments et des Sites -
AATL
C.C.N.- Rue du Progrès, 80, bte 1
1035 Bruxelles

V/Réf. : 2.043-006/Bx-bx.06- chap.trinité-05crp.01
N/Réf. : GM/BXL1.8/s.369
Annexe :1 dossier

Bruxelles, le

Monsieur le Directeur,

Objet : BRUXELLES. Eglise Notre-Dame de la Chapelle. Restauration des peintures murales de la chapelle de la Trinité. Avis préalable.
Dossier traité par Mme Fr. Boelens.

En réponse à votre lettre du 4 avril 2005 concernant l'objet susmentionné et suite à la réunion sur place du 3 mai 2005, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que, en sa séance du 4 mai 2005, notre Assemblée s'est prononcée comme suit.

La demande porte sur une étude préalable à la restauration des peintures murales situées dans la chapelle de la Trinité de l'église de la Chapelle. Ces peintures ont été réalisées par Jean-Baptiste Van Eycken, au milieu du XIXe siècle, selon différentes techniques qu'il avait lui-même pour grande partie mises au point. Sous cet aspect, il s'agit d'une œuvre tout à fait exceptionnelle, mais sa signification doit être également comprise à travers le contexte historique et artistique qui a fortement marqué cette époque dans l'histoire monumentale en Belgique : les premières décennies de la nouvelle nation belge, la recherche d'une identité nationale à travers les arts et l'importance attribuée à la peinture monumentale, les découvertes archéologiques et le renouveau de l'intérêt pour les techniques anciennes de la peinture murale, etc. Malheureusement, les techniques utilisées par Van Eycken ne résistaient pas aux temps et présentaient, déjà peu après leur réalisation, des dégradations très importantes. Aujourd'hui les peintures sont en très mauvais état, notamment celle des voûtes et ladite « fresque ».

Le fait que ce chantier « expérimental » de Van Eycken ait été un échec sur le plan technique constitue certainement un élément de son intérêt historique, mais rend, aujourd'hui, très difficile sa restauration. Il ne s'agit pas de peintures « classiques » et, de manière générale, il faut dès lors se demander dans quelle mesure les techniques « classiques » de restauration peuvent résoudre des problèmes qui découlent de l'utilisation de techniques défectueuses.

En ce qui concerne l'étude préalable, la CRMS estime qu'elle pourrait être plus précise et développée sur certains aspects. Elle attire notamment l'attention sur les points suivants :
- Vu l'importance du contexte historique et artistique dans lequel ces peintures ont été créées, la Commission estime que l'étude historique pourrait être complétée. Nombre de références bibliographiques manquent dans le dossier (voir liste indicative ci-dessous) et devraient être consultées. Ces recherches complémentaires devraient permettre de mieux documenter et identifier les peintures, ainsi leur « évolution » (p.ex. les surpeints éventuels) et de trouver éventuellement

des cas similaires où d'autres peintures réalisées à cette époque dans des techniques semblables. Ces informations devraient en suite être confrontées aux résultats de l'analyse matérielle (est-ce que les deux études se confirment où se complètent? Y-a-t-il des contradictions? Est-ce que les recherches historiques expliquent certaines aspects de la pathologie? etc.).

- L'étude préalable propose de procéder en deux temps lors de la restauration : 1° nettoyer et fixer les peintures murales et, 2° étudier et faire les retouches. La CRMS attire l'attention sur le fait que le résultat de l'application de techniques de nettoyage et de fixage sur des peintures réalisées selon des techniques expérimentales est peu connu. Est-ce que d'autres restaurations semblables ont déjà été réalisées ? Ne pourraient-elles pas donner des indications pour ce cas ? En outre, vu l'état de dégradation avancé de ces peintures, il semble indiqué d'aborder d'emblée la problématique des retouches. Dans ce cadre, la CRMS recommande de réfléchir à l'utilisation de méthodes alternatives, notamment des retouches « virtuelles » par ordinateur, ce qui permet d'étudier différents cas de figure sans toucher aux originaux.

- La CRMS estime qu'il y a lieu d'aborder la problématique du vernis de manière prudente. Ainsi, l'échantillon n°13 (dossier Cellule Technique picturale, p. 11) ne montre, par exemple, pas une couche intermédiaire de salissures entre la couche picturale et le vernis. Il n'est pas exclu que, pour certains cas, le vernis était un élément voulu par l'artiste. L'aspect brunâtre des peintures était parfois recherché et apprécié par les artistes du XIXe siècle par l'application de vernis.

- Certaines altérations devraient être étudiées davantage, notamment l'étrange phénomène que présente la peinture au silicate (vague de blanchiment diagonale). Il semble peu probable à la CRMS que cette dégradation résulte d'infiltrations d'eau.

- Les peintures murales à proprement parler font partie d'un ensemble artistique formé par la chapelle et son architecture. La CRMS estime que la polychromie architecturale constitue un élément important de cet ensemble qui devrait être également pris en compte dans le dossier de restauration définitif.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments très distingués.

G. MEYFROOTS
Secrétaire-adjointe

J. DEGRYSE
Président

Orientation bibliographique indicative

H. De Bruyn, *Anciennes et nouvelles peintures murales de l'église Notre Dame de la Chapelle à Bruxelles*, in *BCAA*, 1879, nr. 8, p. 228-229 en 250-251.

Peinture murale de M. Van Eycken, in *La Renaissance*, nr. 14, 1852, p. 31-32.

A. Bergmans, *Middeleeuwse muurschilderingen in de 19^{de} eeuw*, Leuven, 1998

L. De Clercq, *Het timpaan van de Sint-Jakob-op-de-Koudenbergkerk op het Koningsplein te Brussel*, in *M&L*, jg. 14, nr. 3. Lors de la restauration de cette peinture, des problèmes semblables ont peut-être été abordée, vu que Jean Portaels était également un des pionniers de cette époque du renouveau de la peinture monumentale.

J. Dujardin, *L'art flamand 1896-1900*, dl. IV, p. 54. Concernant l'échec de l'expérimentation de la technique du gutta percha.

J.N. Fuchs, *La stéréochromie, peinture monumentale*, Parijs, 1864. Concernant la technique du Waterglass.

P. Cornelius, *La reintroduzione della pittura affresco*, Rome, 1814, in *I Nazareni a Roma*, Rome, 1981. Concernant la redécouverte de la technique du fresque.